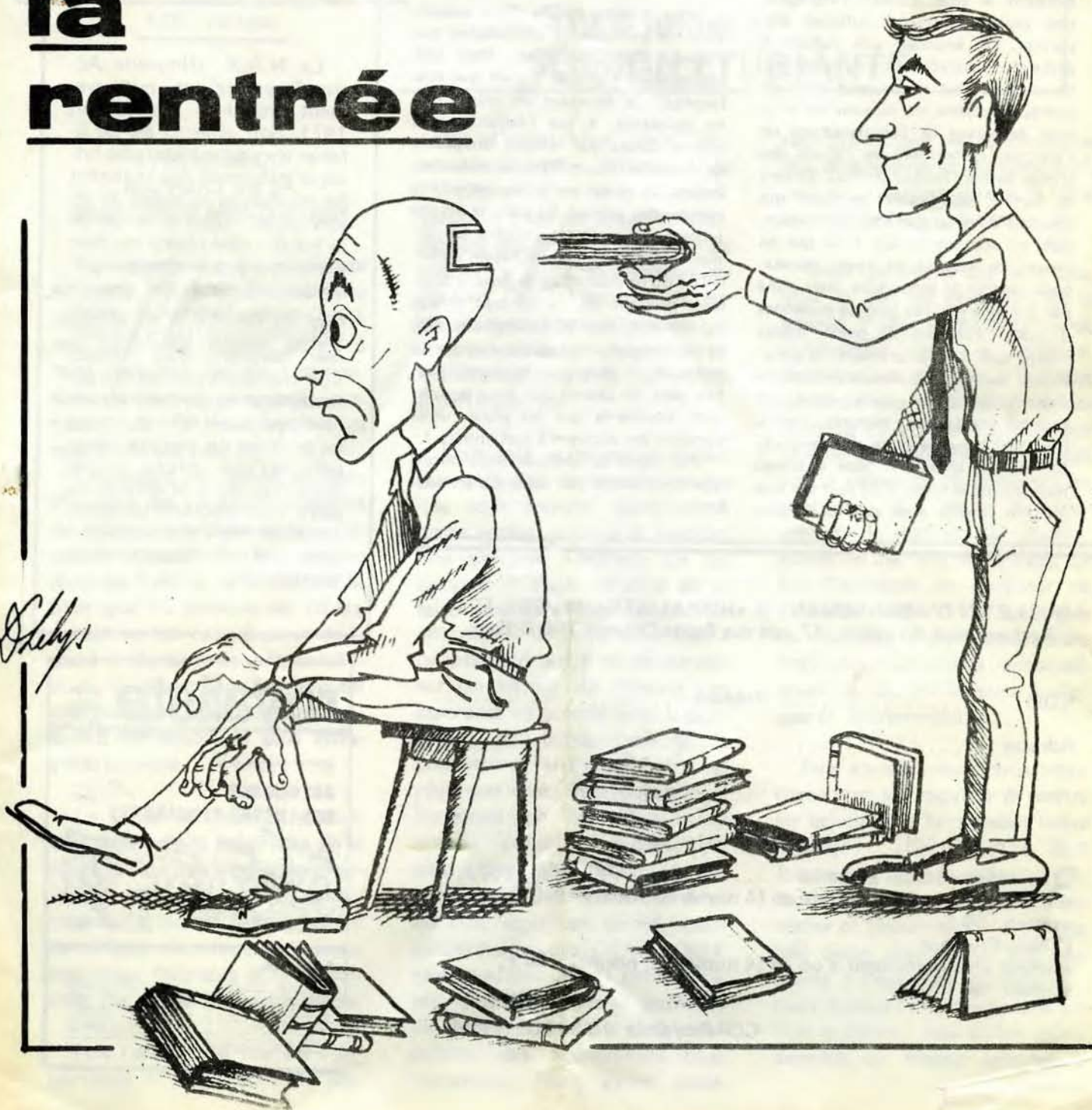


N° 20
1er septembre
1982
supplément à
«Royaliste» 364
ISSN 01515772
prix : 3 F

royaliste université=

c'est
la
rentrée

Pages 3, 4, 5 et 6
LE RAPPORT
DE
LA SESSION
DE MONTGERON



éditorial:

C'EST LA RENTRÉE

Le dessin de couverture de ce numéro paraîtra bien sinistre pour illustrer la rentrée dans les facs et les lycées. Et pourtant est-il si loin de la réalité ?

Le précédent « régime » avait voulu un système d'études où l'égalité apparente des chances, les filières communes, etc., donnaient en fait une prime encore plus importante que par le passé aux enfants des milieux ayant un niveau culturel élevé. Pour les autres c'étaient le plus souvent l'ingurgitation rapide d'éléments culturels disparates. On imposait une culture à prétention encyclopédique, mais débarrassée de tout ce qui peut servir de points de repère, de moyens de critiquer (sabotage de l'enseignement de l'histoire, disparition de l'étude des grands auteurs littéraires, etc.). Devant la faillite de l'école primaire qui résultait d'un tel système, on demandait au secondaire, où à ce qui en restait, de réparer les « pots cassés », mais bientôt le secondaire était miné par le même mal (les langues anciennes d'abord, l'histoire à peine mieux traitée que dans le primaire, la philosophie menacée, le dessin en voie de disparition - détail mais dont on pourrait longuement discuter... etc.). Puis dans la même logique, l'Université fût bientôt appelée à faire le travail manqué par le lycée. Il ne faut pas voir d'autres raisons à la volonté de pro-

longer les cours de plus en plus, d'imposer des pratiques d'école primaire dans les Travaux dirigés (la forme que prennent les interrogations orales ou écrites est significative...). C'est tout-à-fait logiquement que Mme Saunier-Seïté tenta d'imposer un super-DEUG qui sous prétexte d'amélioration de l'enseignement, prévoyait l'étude de matières de moins en moins spécialisées et d'une manière de plus en plus scolaire..

Nous n'avons pas la place aujourd'hui de critiquer la philosophie qui inspirait cette évolution. Mais une constatation s'impose : c'est que cela favorisait le bourrage de crâne, que les étudiants, à qui l'évolution des mœurs faisait par ailleurs obligation de travailler pour payer leurs études, étaient de moins en moins considérés comme des adultes. Ne parlons pas des lycéens qui se virent interdire les réunions politiques (affaire Juquin à Henri IV) qu'ils avaient eu le droit d'organiser pendant les six ou sept années qui ont suivi mai 68. La dépolitisation de la jeunesse a été quelque chose de voulu et de réussi par le giscardisme. Les gens de gauche qui nous gouvernent veulent-ils que les jeunes redeviennent des citoyens à part entière ?

Au risque de choquer nous dirons que nous avons des raisons d'en douter.

BULLETIN D'ABONNEMENT A «ROYALISTE-UNIVERSITÉ»
à retourner à Royaliste, 17, rue des Petits-Champs 75001 Paris

NOM : Prénom :

Adresse :

☐ Etudiant - Etudes actuelles :
souscrit un abonnement d'un an (4 numéros), normal : 10 F,
soutien : 50 F.

☐ Non Etudiant
souscrit un abonnement d'un an (4 numéros), normal : 30 F,
soutien : 50 F.

CCP Royaliste 18 104 06 N Paris

ROYALISTE-Université
supplément à «Royaliste»

directeur de la publication
Yvan AUMONT
17, rue des Petits-Champs
75001 PARIS
Tél. : 297.42.57
imprimerie spéciale
commission paritaire
51 700

CCP Royaliste 18 104 06 N
Centre Paris
Abonnement pour
4 numéros de «R-U»
normal étudiant : 10 F
soutien : 30 F

La N.A.R. (Nouvelle Action Royaliste) est un mouvement royaliste fondé en 1971. Son objectif est de libérer en partie l'Etat des luttes d'influences que se livrent les puissances d'argent et les idéologies. Dans le projet de la NAR, cette libération doit permettre une véritable régionalisation avec des régions autonomes financièrement et culturellement. Dans son dernier manifeste «La Révolution tranquille» la NAR a défendu le principe des nationalisations. La NAR est hostile au principe du «service national» qu'elle estime inutile voire nuisible à la défense du pays. Aux élections présidentielles de 1981 elle a appelé à voter pour F. Mitterrand au second tour.

royaliste
université

CONTRE SAUNIER-SEITE

**AUTONOMIE
DES LUTTES ETUDIANTES**



éditorial:

Le dessin de couverture de ce numéro paraîtra bien sinistre pour illustrer la rentrée dans les facs et les lycées. Et pourtant est-il si loin de la réalité ?

RAPPORT

montgeron

1982



**3 et 4 juillet :
SESSION ÉTUDIANTE**

SYNTHESE DU RAPPORT DE LA SESSION DE MONTGERON

Le rapport in extenso compte 54 pages, il n'est évidemment pas possible de le diffuser tel quel à nos adhérents, encore moins à tous ceux qui, en nous demandant de recevoir ce rapport, prenaient pour la première fois un contact direct avec nous.

Cependant un grand nombre d'articles des prochains numéros de «Royalistes-Université» trouveront directement leur source dans les travaux de la session. Si bien que les abonnés de «R-U» auront en fait connaissance de la quasi intégralité de nos conclusions, en lisant dans leur journal une suite de textes que nous tenterons de rendre le plus attrayants possible.

La session commença par un bref rappel de la spécificité de la NAR en tant que mouvement politique, de notre stratégie de recours au prince et de la nécessité de diffuser dans tous les milieux une image favorable de la monarchie, du prince et des royalistes.

Puis l'accent fut mis sur l'importance 1/ de toucher la jeu-

nesse d'aujourd'hui pour faire avancer nos idées demain; 2/ de s'implanter dans le monde universitaire pour participer au mouvement des idées en attendant de pouvoir y jouer un rôle plus important. Ce fût l'occasion de parler des doctorats vers lesquels nos amis pourraient se diriger, des séminaires auxquels ils ont intérêt à participer, etc.

Mais cela ne concerne encore que très peu de monde, tandis que tous peuvent participer à notre action destinée à marquer une présence royaliste sur les campus. Il s'agit en effet de se faire connaître afin de pouvoir amorcer le débat. Encore faut-il ne pas commettre de maladresse sur un terrain où l'intérêt des étudiants en général pour la politique est faible, mais où la concurrence entre militants est plus que vive. C'est pourquoi il convenait de bien étudier le monde politique universitaire, c'est-à-dire essentiellement les syndicats : UNEF-ID (trotskystes du PCI, socialistes du PS, autogestionnaires des CCA), UNEF ex-Renouveau (Parti communiste), UNI (droitistes et gaullistes de droite), CELF (droite), sans oublier des phénomènes plus marginaux. Nous avons passé

rapidement sur le syndicalisme des enseignants et du personnel, ce qui ne veut pas dire qu'il faille en négliger l'importance.

Nous pouvions dès lors attaquer le plat de résistance de la session : «Place et fonction de l'Université dans la société». Qu'il vous suffise pour l'instant de savoir que nous avons remonté jusqu'au lycée d'Aristote pour revenir aux mutations imposées par la naissance de la société industrielle, puis tenter de comprendre la nature des changements et des besoins actuels. Ce fût l'occasion de proposer de nouvelles idées et de réaffirmer la nécessité d'une décentralisation des universités accompagnant la décentralisation politique et économique.

Puis nous devions nous interroger sur les moyens à mettre en œuvre pour faire passer notre message : «Notre action doit être avant tout royaliste, c'est-à-dire que nous refusons l'entrisme et l'apolitisme... il y a une très nette désaffection des étudiants à l'égard de la politique : nous devons donc mener une action originale, une action coordonnées au niveau national...»

QUELS MOYENS ?

Pour cette partie, nous vous livrons dès aujourd'hui l'essentiel de nos décisions.

Comment faire passer notre message, quelle action politique mener ?

DES CERCLES OUVERTS SUR L'EXTÉRIEUR

—Le premier type d'action que nous pouvons mener est la création de cercles (sur le modèle du Cercle Bernanos qui a existé à Science pô Paris) et qui organisent des réunions avec des personnalités proches de la NAR ou non. Ces réunions ont l'avantage de faire participer les étudiants à des débats politiques, historiques ou philosophiques, sans signifier pour eux une adhésion immédiate à un projet ou un embrigadement, chose qui n'est pas faite par les autres mouvements. Il faut insister sur le fait que la politique repose avant tout sur une réflexion en commun sur la société, ce qui n'apparaît guère dans les autres mouvements.

Cela demande un minimum de structure locale (en fait c'est la section ou cellule locale qui doit se charger de l'essentiel du travail d'encadrement, invitation de la personnalité, communiqué éventuel à la presse, impression des tracts) épaulant au maximum le responsable étudiant (qui fait les demandes de salle à l'Administration, assure la propagande à l'intérieur de la Fac). Bien entendu, étant donné nos faibles moyens locaux, de telles réunions doivent pour l'essentiel faire appel à des personnalités locales. Quand on fera appel à un «compagnon de route» venant de plus loin, il faudra, pour amortir les frais plus raisonnablement, coupler la réunion du cercle en Fac avec d'autres activités autour de cette personnalité : organiser une conférence de

presse avec la section locale, une signature de livres dans une librairie, une réunion publique ou un dîner-débat. Le problème est différent pour les étudiants parisiens qui pourront s'organiser directement en coordination étroite avec le secrétaire national du Collectif des Jeunes Royalistes.

Pour les nouveaux étudiants, pour les royalistes isolés dans leur fac, un questionnaire sera envoyé qui nous permettra de mieux connaître vos besoins.

De notre côté nous organiserons une permanence téléphonique pendant toute la période de la rentrée universitaire, afin d'être à l'écoute de vos suggestions et de vos difficultés pour organiser de tels cercles.

UNE PRÉSENCE CONSTANTE

Nous vous demandons d'affirmer une présence royaliste dans les facs dès les premiers jours d'ouverture, avec au minimum une vente de «Royaliste», «R-U» et diverses brochures à la criée ou encore mieux sous la forme d'une «table» (permanence autour d'une table récupérée dans un hall ou autre lieu de passage, avec une distribution de tracts pour animer, un dazibao -panneau manuscrit - pour attirer et plusieurs militants ou amis pour discuter).

L'idéal serait que dès les premiers cours magistraux un militant de la NAR puisse présenter le mouvement au cours d'interventions en amphithéâtre (annonçant nos permanences et nos tables par exemple). Il faut pour cela des étudiants de 2ème ou 3ème année au moins, intervenant si possible avant l'arrivée du professeur, ou bien dans un cours qu'ils n'ont pas à suivre...

UN THEME NATIONAL DE RÉFLEXION ET DE PROPAGANDE

Nous avons décidé de choisir un thème national de propagande

de que nous développerons dans «R-U», dans des tracts et lors de réunions. C'est celui du service Militaire et plus exactement de sa suppression. C'est un problème qui touche beaucoup d'étudiants et les jeunes en général peu enclin à aller jouer les guignols pendant un an. C'est une question d'autant plus intéressante qu'elle est liée aux questions de défense et de diplomatie sur lesquelles les royalistes ont beaucoup d'idées solides.

PARTICIPER AUX ÉLECTIONS

Il faut encore participer aux élections universitaires, en reprenant dans tous le pays, les mêmes thèmes, et y participer en tant que royalistes. On objectera que ces élections ne sont pas politiques. Mais pourtant ce que nous avons étudié précédemment démontre à merveille que les problèmes des universités sont des problèmes politiques. D'autre part c'est une bonne occasion de dénoncer des élections croupions, dominées par des syndicats qui n'en sont pas pas ou des «corpos» qui ressemblent davantage à des comités des fêtes, et qui se satisfont des structures existantes.

Nous devons dire qu'en tant qu'étudiants nous sommes prêts à prendre nos responsabilités et qu'en tant qu'étudiants royalistes nous sommes peu optimistes sur les pouvoirs réels des conseils de changer la vie universitaire d'aujourd'hui. Enfin, n'oublions pas que nous assistons à un relatif réveil des étudiants au moment des élections. Il faut en profiter, d'autant qu'il est facile de se présenter. Vous n'ignorez pas que l'action politique coûte cher or les élections universitaires, sont l'occasion de bénéficier d'un certain nombre d'avantages gratuits (tracts imprimés par l'administration en général), raison de plus pour y participer.

A propos d'argent, nous avons pensé à organiser une vente de livres qui permettrait aux étudiants que nous connaissons et à nous mêmes d'avoir des livres à bon prix, et d'avoir de l'argent pour le collectif étudiant en prélevant notre pourcentage. Vous trouverez plus de détail sur cette opération dans l'article de Xavier Bown.

Nous avons enfin insisté à la session sur l'utilité qu'il y a à participer aux différentes commissions pédagogiques qui existent dans les Universités, afin de témoigner que nous nous intéressons à la vie de notre université, et afin d'approfondir des problèmes comme l'interdisciplinarité par exemple.

LES LYCÉENS

Mais la NAR, ce n'est pas que des étudiants. Il y a aussi des lycéens royalistes et qui dans la plupart des cas voudraient militer. Cela n'est pas simple, d'une part parcequ'il y a un grand désintérêt pour la politique et que d'autre part il était très difficile jusqu'à présent de faire des réunions dans les lycées. Quand cela est possible on peut inviter un responsable royaliste au foyer ou dans une classe et faire un débat sur la monarchie ou le royalisme. Dans le cadre du 10% il est souvent possible de faire des exposés sur une question politique, donc il faut se porter volontaire pour un exposé sur le royalisme (nous vous aiderons si nécessaire à le préparer).

Mais ce sera surtout aux sections locales de garder à l'esprit qu'elles ne doivent pas oublier les lycées (distributions de tracts, affichages de journaux) et les lycéens que l'on accueillera dans les cercles, dans les bulletins locaux de la NAR. Selon les compétences de chacun il est possible de créer des cercles de discussion à thèmes philosophique, historique, ou littéraire accueillant les camarades les plus brillants, ou les plus proches de nous, ces

cercles pourront alors évoluer vers des préoccupations plus politiques.

Pour une action plus «classique» les copains de lycées sont en général assez disponibles : aider à un affichage ou une distribution de tracts n'est pas quelque chose d'anormal. Si vous êtes trop isolé, demandez à vos amis, vous verrez ... Cela dépend de la personnalité de chacun de nos militants, bien entendu, mais le militant royaliste doit «rayonner».

Le milieu lycéen pourrait sortir de sa léthargie, il nous faut être prêts. Il faut souligner que le recrutement en milieu lycéen est un gage d'avenir pour notre

mouvement. Voilà pourquoi nous préconisons ce type d'action.

NOTRE JOURNAL

Notre journal. Il s'adresse essentiellement à des étudiants. Sa formule est ambiguë dans la mesure où il se présente avant tout comme un tract élaboré, donc destiné à la propagande royaliste, mais que nous avons la tentation d'en faire un journal concurrençant dans une certaine mesure le bi-mensuel.



Nous sommes tombés d'accord sur le fait qu'il est nécessaire de modifier le contenu de «R-U». Il ne faut plus seulement écrire des articles de fond, mais aussi parler de la vie à l'intérieur de l'Université et de nos actions entreprises ici et là. Nous essaierons aussi de parler des lycées.

Nous avons décidé de faire si possible de «Royaliste-U» un mensuel pendant la période universitaire. Pour cela il faut un conseil de rédaction conséquent. Les participants à la session ont accepté de participer à la rédaction du journal l'an prochain. Les noms d'un certain nombre d'autres militants susceptibles de faire des articles ont été évoqués. Nous prendrons prochainement contact avec eux.

Rappelons enfin qu'il est fondamental d'augmenter le nombre de nos lecteurs et que pour cela il faudra faire des ventes et des abonnements. Sur ce dernier point nous attendons vos idées originales pour une campagne d'abonnement.

Dès début septembre, un numéro de mise en route (celui que vous avez entre les mains) paraîtra. Il sera destiné à nos militants et sympathisants proches. Le numéro suivant paraîtra le 1er octobre. Le conseil de rédaction se réunira le 15 septembre dans les locaux de «Royaliste» à Paris, on y préparera également le numéro de novembre. Alors préparez vos idées. Des illustrateurs seront également bien venus pour varier le style des dessins.

EN CONCLUSION

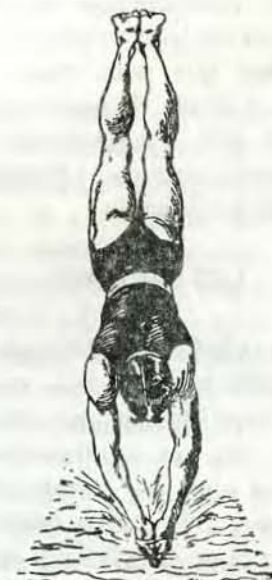
Voilà bien du travail en perspective. Vous allez nous dire peut-être : «Sommes-nous aptes à ce travail ? Avons-nous la formation tant technique qu'au point de vue des connaissances politiques nécessaires ? Il est vrai qu'il est pas simple de faire un communiqué, de prendre la parole, ou de mener une discussion.

Pour ce qui est de la technique, deux sessions se tiendront en septembre (l'une pour le Nord, l'autre pour le Sud) et qui réuniront les responsables locaux, les étudiants adhérant à la NAR. En ce qui concerne la rédaction des articles, nous avons rédigé une fiche technique jointe à ce journal, elle ne remplacera pas de patients efforts personnels pour arriver à un style toujours plus compréhensible, plus limpide, donc plus simple, à de patients efforts de réécriture, voire de recopiage successifs pour éliminer les répétitions et les incorrections de style... En ce qui concerne les connaissances politiques. Il est évident qu'il n'est plus possible, comme naguère, surtout pour des questions d'argent, d'organiser des camps de quinze jours en été ou à l'automne. Nous avons néanmoins décidé d'organiser un stage de formation théorique de trois ou quatre jours, fin juin-début juillet 1983. Près de Paris probablement. Nous nous efforcerons d'y joindre travail et détente. La date et le lieu doivent être fixés fin décembre et seront annoncés dans «R-U». Néanmoins nous ne saurions trop recommander de lire régulièrement «Le Monde», et de lire les livres des auteurs de référence de la NAR. Le bimensuel est d'ailleurs en lui-même un excellent moyen de formation politique dont nous osons même dire qu'il a fait ses preuves pour les examens ... !

En conclusion, nous dirons que cette session des 3 et 4 juillet nous a permis d'esquisser un projet universitaire, de définir des modes d'action et un thème central pour cette année. Le travail à accomplir peut paraître considérable, mais si nous retrouvons tous nos manches nous aurons un résultat important avec un effort modéré de la part de chacun. Encore faut-il que tous se sentent concernés. Rappelons que cette ligne définie engage tous les

étudiants de la NAR, jusqu'à la prochaine session où nous ferons le bilan critique et des propositions nouvelles.

Ainsi le veut la discipline d'un mouvement démocratiquement organisé et souhaitant acquérir un minimum d'efficacité dans son action.



ET
MAINTENANT
AGISSONS !

Mais
avant de
vous lancer
prenez
contact avec
Jean-Marie TISSIER
secrétaire national
du collectif des
Jeunes Royalistes

FICHE TECHNIQUE POUR LES FUTURS RÉDACTEURS DE « ROYALISTE - UNIVERSITÉ »

Nous ne sommes pas des donneurs de leçons et vous pouvez ne pas suivre nos conseils. Mais ceux qui craignent de s'attaquer à la rédaction d'un article trouveront peut être là quelques indications utiles.

1/ Faire un plan schématique avant de ne rien rédiger :

A/ Introduction : exposé rapide des faits, mise au parfum du lecteur (en général : 7 à 8 lignes)

B/ Première partie : analyse détaillée des faits ou du texte commenté,

C/ Deuxième partie : propositions,

D/ Conclusion : rappeler ce qu'on a voulu démontrer. Si la partie propositions est trop faible, elle devient la conclusion de l'article : (4 à 5 lignes).

2/ Rédiger le «chapeau» qui vient au dessus de A, B, C, D. Le chapeau est en fait un résumé de l'article en 1 ou 2 phrases, ou une annonce, sous forme interrogative, de la conclusion. On rédige une première ébauche du chapeau sur une feuille séparée avant de commencer l'article. Puis, quand l'article est terminé, on reprend le chapeau afin qu'il s'adapte parfaitement.

3/ Rédiger l'article en suivant le plan préalablement établi.

quelques règles de style journalistique :

- 1 sujet et 1 verbe par membre de phrase,
- remplacer partout «;» par «.», afin de raccourcir les phrases.
- ne pas faire de phrases de plus de 3 lignes,
- vérifier que l'enchaînement des idées se fait logiquement, chaque réponse étant amenée, le plus souvent possible, par une question qui découle d'une affirmation antérieure. Cela doit permettre d'éviter le «hors sujet».
- s'interdire toute digression sauf, éventuellement, si l'introduction est rédigée en «point d'accroche» (fait accrocheur ayant peut-être un rapport indirect avec le sujet principal), en tout début de l'article : on serre ensuite le sujet de plus en plus près.
- refuser l'article fourre-tout, il vaut mieux plusieurs articles courts, qu'un seul où on mélange plusieurs sujets,
- éviter l'article en «chapeau tyrolien» (partir d'un fait «pointu» pour aboutir à une conclusion trop générale,
- ne pas se permettre de conclusion ritournelle («seule la monarchie...», «capétien par excellence», etc.), facilité qui lasse rapidement les lecteurs,
- ne pas passer plus de 2 ou 3 heures par article.

conseils plus pratiques :

recopier l'article à «double interligne», les noms propres en majuscules, ne pas écrire recto/verso, numéroter les pages.

Vérifier que l'on n'a pas dépassé le nombre de signes (lettres ou espaces) attribué par le conseil de rédaction. Pour cela, compter le nombre de signes sur 5 ou 6 lignes, faire une moyenne, puis multiplier le chiffre ainsi obtenu par le nombre de lignes. Si vous tapez vos articles à la machine (c'est recommandé) bloquez le tabulateur de manière à mettre 60 signes par ligne, ne tapez que 20 lignes par pages.

Il n'est pas inutile de faire relire ses articles par quelqu'un de son entourage (orthographe, style, compréhensibilité du texte, etc).

financement du mouvement

Contrairement à ce que vous pourriez imaginer en lisant le titre, on ne va pas vous demander de participer aux frais écrasants du mouvement. Bien que si vous en avez envie, la souscription est toujours ouverte... Mais d'abord : quelques mots sur les finances du mouvement étudiant.

Le bilan financier est nettement déficitaire : le journal, les tracts, les affiches, les envoi de courrier... sont autant de lourdes dépenses que ne compensent que très faiblement les recettes venant de l'abonnement au journal.

Il a donc été proposé, à la session «Montgeron 82», un nouveau mode de financement. Cette nouvelle manière d'aider le mouvement a pour originalité de faire gagner de l'argent à toutes les parties en cause. Aussi bien à l'étudiant qu'au collectif !

Comme chacun le sait, la rentrée lycéenne ou universitaire se fait souvent à grand frais, les li-

vres occupant une bonne part du budget de rentrée. Grâce à notre service librairie, il nous est possible d'obtenir des «soldes d'éditeurs»*. Ces livres étant rigoureusement identiques aux livres achetés dans le commerce, mais coûtant 10% de moins que le prix imposé par l'Etat. Vous payez donc moins cher et vous permettez du même coup au mouvement étudiant d'être plus autonome financièrement. Cela sans compter que vos livres vous parviennent plus vite qu'en prenant commande chez votre libraire habituel (envoi dans la semaine où arrive la commande).

Mais il ne faut pas en rester là. Acheter ses livres grâce au mouvement étudiant c'est bien, mais en faire profiter d'autres étudiants (même non royalistes) c'est mieux. Pour se faire, nous avons à votre disposition des affichettes (voir page suivante) vous permettant d'intéresser d'autres étudiants. Cette publi-

cité affichée dans des lieux de rencontres estudiantines vous permettra de servir d'intermédiaire pour faire des demandes groupées.

Comme vous le voyez, cette idée peut nous permettre de sortir de la détresse financière dans laquelle nous nous trouvons. Mais pour cela nous rappelons qu'il est indispensable que vous vous mobilisiez tous. C'est une chance pour le mouvement étudiant pour qu'il puisse se développer et acquérir son autonomie financière.

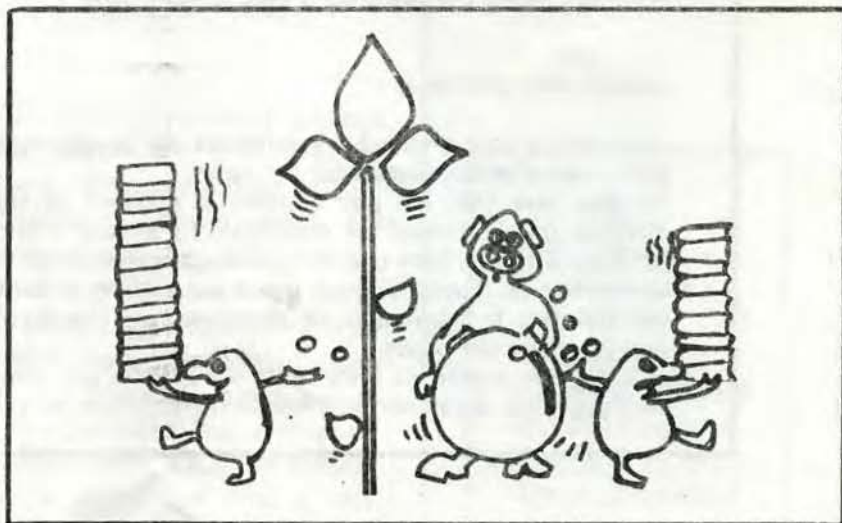
Xavier BOWN
militant NAR
à Paris VII-Jussieu

* La plupart des livres sont disponibles en soldes d'éditeurs.

P.S. Il est aussi possible de faire imprimer des thèses et des mémoires grâce à l'offset achetée l'année dernière, et au matériel de reliure acheté cette année.

N'hésitez pas
à nous
demander des
affichettes
(modèle en page 9)

LES DEUX
FAÇONS
D'ACHETER
SES LIVRES ...



SOLDES D'EDITEURS

LIVRES NEUFS

REMISES

IMPORTANTES

S'ADRESSER A :



QUESTIONNAIRE DE RENTRÉE

à retourner au Collectif des Jeunes Royalistes, 17, rue des Petits-Champs 75001 Paris

si possible avant le 15 septembre, au plus tard pour le 15 octobre 1982

NOM : Prénom :

Date de naissance :

Adresse :

Université ou établissement fréquenté en 82/83 :

Niveau d'études, (éventuellement U.E.R.) :

Comment vous définissez-vous par rapport à la NAR :

ADHÉRENT MILITANT ou PROPAGANDISTE mais non adhérent SYMPATHISANT

CURIEUX

INDIFFÉRENT

HOSTILE

(encadrez la formule choisie)

Etes-vous sympathisant ou adhérent d'une autre organisation politique ? Laquelle ? :

.....

Etes-vous adhérent à un syndicat ? Lequel ?

ABONNEMENTS

Je désire m'abonner à

- ☐ ROYALISTE bi-mensuel (un an 130 F)
- ☐ Royaliste-Université (12 F pour 5 numéros - nouvelle formule -, lycéens et étudiants)
30 F pour autres catégories)
- ☐ Le Lys Rouge (un an 30 F)

et verse pour cela F à l'ordre de Royaliste

RÉUNIONS - INFORMATIONS

— Je | désire être invité(e) au réunions de la NAR dans ma région
 | ne désire pas

— Je | désire être tenu(e) au courant des activités de la NAR
 | ne désire pas

AIDE ACTIVE

— Je | veux aider la NAR
 | ne veux pas

- ☐ participer à la rédaction de « Royaliste-U »
- ☐ organiser une action militante dans ma faculté
- ☐ distribuer le tract national sur le service militaire (combien de tracts estimez-vous pouvoir distribuer ?)
- ☐ distribuer le tract national pour les lycéens (combien ?)
- ☐ faire un affichage dans ma fac ou dans mon lycée

T.S.V.P.

PARTIE FACULTATIVE (afin de nous permettre d'adapter notre action à notre public, nous espérons que vous voudrez encore bien répondre aux questions suivantes)

- ☐ Avez-vous déjà participé à une commission pédagogique (université), avez-vous été, ou êtes vous délégué de classe (lycée) ?
- ☐ Avez-vous fait venir une personnalité (éventuellement dans le cadre d'une association ou avec l'aide d'un groupe d'amis) dans votre lycée ? Votre fac ?
- ☐ Participez-vous à un cercle littéraire, philo., historique, un ciné-club, une radio libre, une association culturelle (laquelle) ?
- ☐ Avez-vous une expérience quelconque dans la rédaction ou l'édition d'un bulletin local, étudiant, ou lycéen ? (Précisez :)
- Quels journaux lisez-vous régulièrement ?
- Connaissez-vous des royalistes dans votre lycée ou votre fac ? dans votre région ? habitant ailleurs ?
(merci de nous donner leurs noms et adresses afin que nous prenions contact avec eux, s'il ne s'agit pas déjà d'adhérents de la NAR)
- Avez-vous des amis qui accepteraient de recevoir «Royaliste» ou «Royaliste-U» pour un abonnement d'essai ? (Nom et adresse ?)